

17° DIMANCHE ANNÉE B - 25.07.21

Nous retenons de la 1^{ère} lecture, tirée du Livre des Rois, l'affirmation émise par le prophète Élisée à l'encontre de son serviteur dubitatif : « On mangera et il en restera ! ». C'est-à-dire que nul ne peut s'opposer au projet de Dieu ni entraver sa réalisation. Il a décidé de combler l'humanité des dons les meilleurs - dons créés que sont les fruits abondants de la terre et dons incréés que sont les effusions de la grâce inépuisable et imméritée - et de multiplier pour nous les gestes de miséricorde comme l'exprime la prière d'ouverture de ce dimanche. Cette parole du prophète n'est pas un vague souhait ni un espoir éventuel, elle est une affirmation puissante, une décision définitive de l'engagement de Dieu à l'égard de ses enfants. Elle se manifeste avec force contre toute pensée relativiste ou toute forme d'objection, inspirées soit par la crainte, la menace ou le scepticisme des hommes incroyants. Dieu a dit et cela sera. Le ciel et la terre passeront, la Parole de Dieu subsiste éternellement.

Et puis l'évangile nous présente Jésus qui, après avoir nourri la foule, échappe à la mainmise de ceux qui veulent faire de Lui leur roi. C'est le piège de l'idolâtrie, celle du Veau d'or que St Jean évoque subtilement. On veut réduire Jésus à une idole, à un moyen sûr de résoudre nos problèmes, Lui qui est d'abord notre ami. Que signifie l'idolâtrie ? C'est l'attitude dévoyée du cœur de l'homme qui consiste à attribuer aux œuvres de ses mains et à ses désirs une autorité qui revient à Dieu seul. Au lieu de rendre à Dieu l'adoration qui lui est due en tant que Créateur, source de la vie, de l'existence et surtout de la liberté, l'homme se prosterne devant les techniques et les institutions qu'il a inventées et mises en place pour trouver du bonheur, mais c'est un bonheur qui se limite à ses appétits mesquins en regard de la gloire que Dieu veut pour lui ! Le culte des idoles conduit à l'aliénation, l'adoration envers Dieu conduit à l'émergence de la liberté. Or c'est cette liberté indispensable qui permet à l'homme d'entretenir une relation vivante et vivifiante avec son Créateur et Sauveur. Elle l'introduit dans la relation d'Alliance pour laquelle Dieu l'a créé afin qu'il devienne le partenaire de sa vie bienheureuse dans un incessant échange amoureux.

En temps de persécution, il est bon de relire quelques pages bibliques : un grand roi édicte des préceptes auxquels il faut obéir sans conteste sous peine de graves châtements. Ce roi a réuni autour de lui des conseillers qui entretiennent par une savante propagande un climat de peur et d'intimidation. Désobéir aux injonctions royales devient l'acte d'incivilité le plus grave puisque le roi est le seul à détenir la vérité et à pouvoir apporter le salut. Tel est le principe de la tyrannie. Ainsi Pharaon s'oppose-t-il à la volonté de Dieu qui appelle les Hébreux à se rendre au Sinaï pour Lui rendre le culte d'adoration et les réduit-il à un esclavage laborieux toujours plus dur, jusqu'à mettre à mort les premiers nés. Ainsi Nabuchodonosor qui oblige à se prosterner devant la statue d'or quand retentit le signal du mot d'ordre, sous peine d'être

jeté dans la fournaise. Ainsi le roi Antiochus qui prescrit absolument de faire disparaître toute trace d'appartenance au peuple élu, à brûler les Livres sacrés de la Torah et à mettre à mort les mères qui ont fait circoncire leur enfant. Et beaucoup d'autres tyrans du même genre dans l'Histoire de l'Humanité dont nous assistons chaque fois à la chute irrémédiable où s'écroulent l'orgueil et le règne du mensonge face à l'autorité de Dieu seul.

Ce à quoi le Seigneur nous appelle aujourd'hui, c'est à retrouver le sens profond et véritable de l'adoration envers Lui et à se défier de toute forme d'idolâtrie servile. Dieu seul mérite notre respect, notre foi, notre amour, notre confiance et notre dévotion car Lui seul rend libre. Par l'acte d'adoration envers Dieu, nous entrons dans l'attitude juste envers notre prochain comme l'enseigne St Paul dans la 2^{ème} lecture : « Ayez beaucoup d'humilité, de douceur, de patience Gardez l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix ». Et ceci n'est véritablement possible que dans la mesure où nous proclamons un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous qui règne au-dessus de tous, par tous et en tous.

Ni la peur, ni la révolte, ni la colère, ni le désespoir, mais la seule reconnaissance que Jésus est l'unique Seigneur de nos vies nous apportera le courage et la paix nécessaires aux situations présentes. « Si tu dis par tes mots que Jésus est Seigneur, si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, alors tu es sauvé ! » Un seul Seigneur, une seule foi ...